

# La troisième ligue dans le flou

► **L'annonce, surprise, de la disparition en pleine saison de l'équipe masculine du Volleyball Franches-Montagnes** provoque certains changements dans le championnat de troisième ligue. Le point de la situation avec le responsable du calendrier.

Roland Zbinden ne chôme décidément pas cet automne. Le responsable du calendrier de l'association Jura-Seeland doit en effet faire face à plusieurs contrariétés depuis septembre. Ces imprévus trouvent leur origine dans le retrait tardif de formations au sein des ligues actives. Si la défection des filles de Volleyboys Bienne quelques jours seulement avant le début du championnat de 2e ligue n'a pas engendré de bouleversements majeurs, celle survenue plus récemment chez les messieurs suscite davantage de désagréments, parce qu'elle arrive après deux mois de compétition.

## Retrait surprenant

Sujet dès le départ à des soucis d'effectif, VFM, inscrit dans le groupe «classement» de 3e ligue, a décidé il y a peu d'abdiquer. «Ce qui est pour le moins surprenant, car nous avons eu une réunion avec les chefs techniques des clubs en octobre. Les deux responsables taignons présents ne nous ont pas alertés de quoi que ce soit. Or, deux jours plus tard, nous apprenions que l'équipe se retirait», déplore Roland Zbinden. Le volleyball

masculin peine définitivement à se faire une place sur le haut plateau jurassien. Absent du paysage régional durant de longues années, le Volleyball Franches-Montagnes quitte donc la scène jurassienne par la petite porte, une saison seulement après son retour.

Et met pour le coup ses adversaires ainsi que le comité de la SVRJS dans l'embarras. Déjà fortement diminuée à la base, la catégorie de jeu se retrouvait dès lors réduite à trois candidats. Insuffisant pour poursuivre l'aventure.

Dans l'urgence, le comité de l'association s'est réuni pour envisager certaines pistes, avant d'organiser une table ronde avec les représentants des autres sociétés inscrites en 3e ligue – celles appartenant au groupe «promotion» ainsi qu'au groupe «classement» – pour dresser les contours d'une nouvelle formule. «Nous avons voulu la meilleure solution pour tous, en tenant compte des vœux de la majorité», concède Roland Zbinden. «Il a fallu trouver un consensus, et vite.» La décision est tombée dimanche.

## Groupe remodelé

À situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles. Les trois rescapés du groupe «classement», composé de Val Terbi et des deux collectifs juniors de Porrentruy et Nidau, rejoindront après Noël les neuf autres qui bataillent dans l'espace de jeu parallèle. D'ici là, le trio disputera pour beurre ce qui était initialement planifié, soit encore deux matches.

Dès la rentrée de janvier, ils retrouveront les autres candidats à la montée, sans aucune

prétention sportive et avec, au final, un nombre de rencontres disputées inférieur à leurs adversaires. En mars prochain, au moment de conclure cet exercice pour le moins particulier, ils afficheront onze parties à leur compte contre... 19 à leurs concurrents. «C'est bien la première fois que l'on en arrive à un tel cas de figure», regrette le Delémontain.

«Le but étant que chaque équipe puisse jouer suffisamment de matches et que les jeunes bénéficient d'un maximum de temps de jeu.»

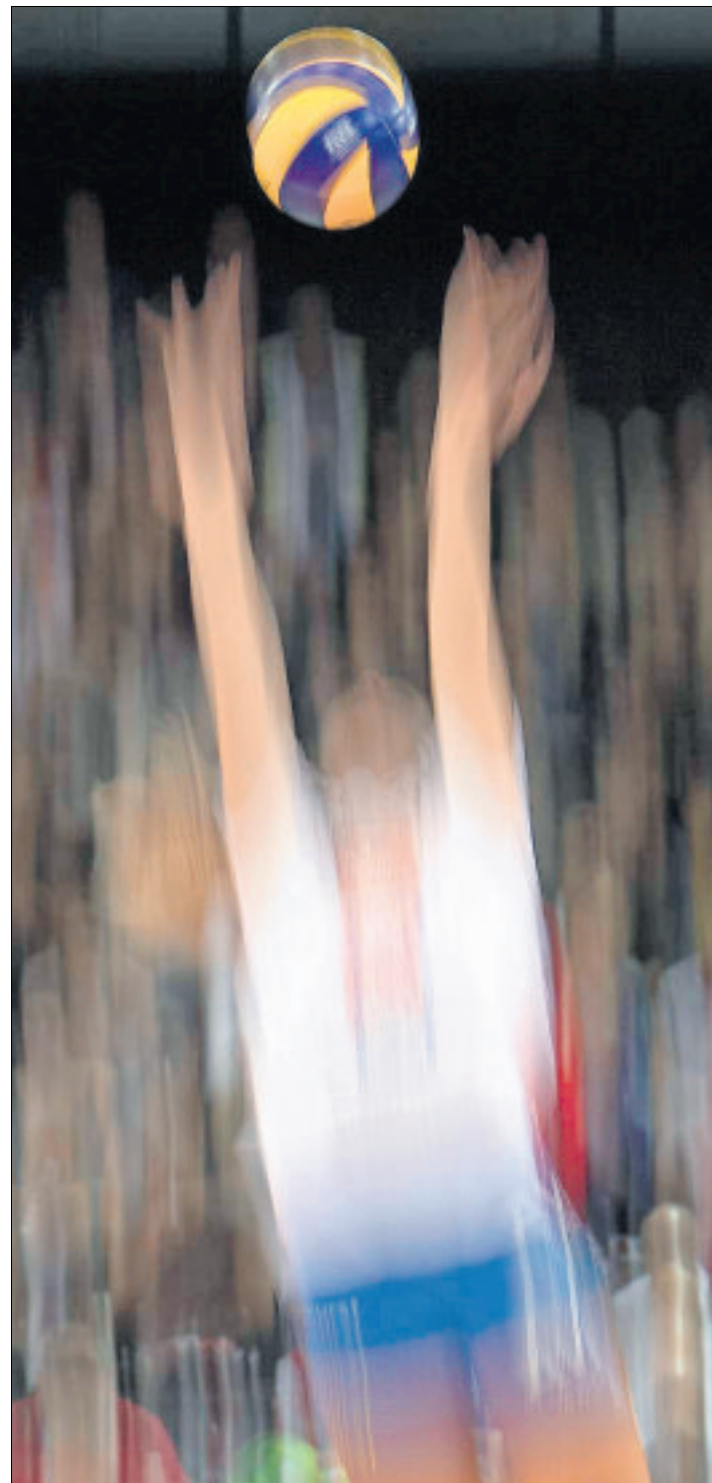
## Soixante-six matches au menu!

La hiérarchie sera par conséquent biaisée et l'ordre établi forcément subjectif, sachant encore que les trois organisations les plus chahutées voient les points récoltés jusqu'à présent retirés.

Concrètement, pour les formations du groupe «promotion», les conséquences sportives se résument à l'ajout de trois duels supplémentaires, sans aucune autre incidence sur le classement. Val Terbi, Porrentruy et Nidau devront quant à eux en jouer onze en l'espace de deux mois et demi. Ce qui représente un total de 66 nouvelles rencontres à planifier d'ici le 8 décembre.

«Nous sommes bien conscients des contraintes. Une fois encore, nous avons souhaité la solution la moins pénible. Aussi, si certains clubs parviennent à s'arranger, et dans le souci d'alléger un peu le calendrier 2018, il est possible que certains matches se déroulent encore avant la fin de l'année», conclut le dirigeant.

JULIEN BOEGLI



Le retrait de l'équipe masculine de VFM a quelque peu chamboulé le calendrier de troisième ligue.

PHOTO KEY